



Colette JAMBU, la culture du quartier

POUVEZ-VOUS NOUS PARTAGER VOTRE PARCOURS DE VIE ?

JAMBU Colette



72 ans

Habite le quartier
Champs-Plaisants
depuis 50 ans

Particularité : son accent prononcé,
pur produit de l'Aveyron, du Larzac

« J'aime les gens, j'aime aller vers,
j'aime rencontrer, j'aime écouter »

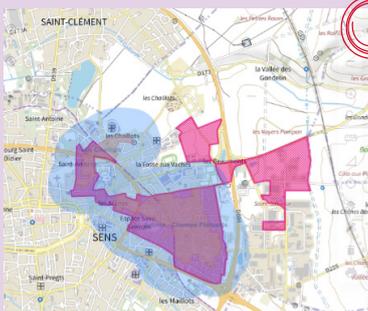
ZOOM



Sens
Quartier prioritaire :
Arènes - Champs-
Plaisants



5 572
Population municipale en
2018 vivant en QPV



Je suis née dans un petit village de l'Aveyron où je suis restée jusqu'en CM2, avant de déménager à Montpellier où j'ai poursuivi ma scolarité et mes études de lettres. J'ai toujours été une grande sportive, joueuse de basket, sport auquel je dois beaucoup en plus de l'éducation de mes parents. J'ai rencontré mon mari Sennonais, mariée en 1974, je suis venue m'installer à Sens, aux Champs-Plaisants.

J'ai commencé à travailler à la bibliothèque du centre-ville de Sens en 1983, reprenant mes études à la faculté de Dijon pour obtenir mes diplômes dans le domaine. Je suis devenue bibliothécaire par passion de la lecture, donnée par une personne qui dans ma jeunesse nous ouvrait ses portes pour découvrir cette belle activité qu'est la lecture. En 1984, j'ai participé à l'installation de la section jeune de la nouvelle médiathèque de Sens, où j'ai travaillé pendant sept ans.

Peu de temps après, la bibliothèque des Champs-Plaisants a perdu sa responsable et a fermé ses portes pendant plus d'un an et demi. Mes enfants allaient à l'école et au collège du quartier, cette fermeture n'était pas envisageable à mes yeux, j'ai beaucoup demandé sa réouverture qui est intervenue en 1990-91, c'est ici que ma vraie vie de bibliothécaire a commencé, et j'y suis restée jusqu'en 2011.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE QUARTIER ET DE SES ÉVOLUTIONS

Le quartier des Champs-Plaisants, comme beaucoup l'appelle encore à tort la « ZUP », est un quartier très agréable. Avec de nombreux espaces verts et beaucoup de verdure qui s'agrandit encore aujourd'hui, il y a aussi tout ce qu'il faut en termes de commerces. Une offre de services qui est aussi présente avec beaucoup de propositions : la bibliothèque, la maison de la parentalité, le centre social...

C'est un quartier avec un lien social très fort et beaucoup de solidarité. Pour vous donner un exemple : lorsque le Casino, magasin central du quartier a brûlé, beaucoup de personnes âgées se sont retrouvées sans endroit pour faire leurs courses. Les jeunes du café du quartier se sont alors associés pour emmener, en minibus, les plus âgés en ville afin de les aider à faire les courses et se rendre à la poste.

Beaucoup d'habitants qui vivent dans le quartier décident d'y rester. Moi je suis très attachée à mon logement, ma vie dans ce quartier auquel je suis liée et que je défends toujours. J'y ai beaucoup de souvenirs de moi ou de mon mari qui a d'ailleurs beaucoup œuvré par exemple en constituant une troupe de théâtre avec des jeunes issus d'une école du quartier et qui ont continué jusqu'à leurs 18 ans.

Si je devais retenir quelques avancées positives récentes, je dirais la multiplication des animations de la bibliothèque ou le projet « parole de quartier » que portent les centres sociaux. Le projet du jardin Corneille, par la contribution des habitants, a permis la plantation de plus de 500 arbres pour créer une micro-forêt. Ce lieu permet aujourd'hui de travailler autour de la biodiversité, d'agir sur la faune et la flore, de se déplacer dans un espace agréable. Un nouvel espace de culture a émergé au sein de cette forêt, créé et entretenu par les jeunes, qui ont pour projet de vendre le fruit de leurs plantations. C'est un espace très respecté, merci au renouvellement urbain de l'avoir permis.

QUELS SONT ET ONT ÉTÉ VOS ENGAGEMENTS POUR LE QUARTIER ET SES HABITANTS ?

Je me suis engagée avec une association de musique médiévale en résidence à Sens. Ce groupe est souvent venu à la bibliothèque pour développer la musique médiévale sur les QPV, c'était génial de pouvoir apporter cette nouvelle culture sur les quartiers. Tous les mercredis, nous avions une vingtaine d'enfants qui venait chanter et danser. Nous avons monté un projet autour des enfants et du « hors les murs », les emmenant en voyage avec un groupe de musique de Varetz en Corrèze, ou à Brême en Allemagne.

Je suis depuis 11 ans présidente de l'association où nous avons mis en place les heures du conte, une fois par mois à la bibliothèque du quartier. Nous avons construit avec les parents et les enfants des projets autour de l'Algérie et de l'Afrique avec une participation exceptionnelle et une ouverture de la culture à toutes ces familles du quartier. On a souvent entendu « *le théâtre ce n'est pas pour moi* », mais bien sûr que si, nous avons prouvé qu'ils étaient en droit et en capacité d'y aller.

Je suis d'ailleurs très heureuse de voir que la municipalité de Sens vient de voter la gratuité des bibliothèques pour tous les habitants, c'est formidable !

À côté, je suis aussi investie dans l'aide à la scolarité où j'accompagne les enfants et les parents dans la réussite scolaire.

Pourquoi suis-je aussi investie ? Parce que je crois au rôle indispensable de la culture pour ouvrir les personnes, leur montrer qu'ils sont capables. Mon histoire de sportive et mes parents ont aussi contribué, c'est une philosophie.

POUR VOUS QUELS SONT LES BESOINS ET LES ENJEUX FUTURS DU QUARTIER ?

Suite à des rencontres avec les femmes du quartier, il a été identifié le manque des médiateurs de rue aujourd'hui. Pour passer par la médiation, la prévention, l'éducation plutôt que la sanction, c'est un manque aujourd'hui.

Les enjeux de monoparentalité sont très importants, beaucoup de maman travaillent, parfois dans les hôtels parisiens. Elles sont tributaires du train, laissent les enfants tôt et rentrent tard, c'est une vraie difficulté.

Enfin, il faut continuer l'implication des jeunes autour du lien social, avec des repas partagés jeunes-familles et séniors. Faire se rencontrer les âges, pour mieux se comprendre, s'apporter mutuellement des choses dans une rencontre qui serait certainement très riche.

Il faut saluer tout ce qui est déjà fait par la politique de la ville, poursuivre cette implication et l'adhésion des familles dans les structures, et continuer de faire avec plutôt que de faire pour.

J'ai rencontré des personnes tellement formidables, des parents qui se sont ouverts, qui ont appris à travers le livre, qui se sont intégrés, on doit mettre en valeur ces personnes, ils méritent d'avoir leur biographie. Je me battrais toujours pour l'image de ce quartier.

